

Fiche Pôle Marines n° 4

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête entre **Marines et Saint Clair sur Epte**

« Randonnée en souvenir des Velocasses »

**Réf. Carte IGN n° 2313 1/250000
Total de l'ordre de : 35 Km**

Villages situés sur le parcours ou à proximité :

**Marines → Chars → Bellay en Vexin → Nucourt → Hadancourt le Haut Clocher
→ Serans → Montagny en Vexin → Montjavoult → Saint Clair sur Epte.**

Autres Evasions

Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction des chemins du PNR du Vexin
Possibilité de rejoindre l'Axe Central en direction des Pôles d'Auvers sur Oise, de l'Abbaye de Royaumont
Possibilités de rejoindre les pistes des Trois Forêts
Possibilité de rejoindre d'autres circuits ou boucles

Informations Touristiques

MARINES :

Des vestiges archéologiques datant de la préhistoire et de l'Antiquité prouvent une occupation ancienne du territoire, répartie dans un premier temps sur le hameau des Hautiers. Marines date sans doute des débuts de la féodalité, et, au Xe siècle, trois châteaux intégrés au système de fortifications de la région coexistent, avant de disparaître aux XIe et XIIe siècles.

Eglise Saint-Remi :

L'édifice succède à un prieuré détruit par les Anglais en 1435. Il est en partie construit dans un style gothique, avec une nef, deux bas-côtés et un chœur tripartite voûtés d'ogives. Ce dernier montre une corniche avec des arcatures retombant sur des figures de grotesques ou de monstres, dans un genre surtout visible dans la région de Beauvais aux XIIe et XIIIe siècles.



Gare

La ligne de chemin de fer desservant la région de Rhus est inaugurée en 1886. M. Peyron, conseiller général et maire de Marines, décide de la prolonger jusqu'à sa localité. Le tronçon Épiais-Rhus - Marines est ouvert à l'exploitation le 7 novembre 1891, et celui reliant la commune à Chars n'est achevé qu'en 1910.



Fontaine

Première fontaine du village, elle se trouvait jusqu'en 1832 sur la place du Château, à l'emplacement de l'orme qui marquait l'entrée du cimetière et servait à l'affichage des décisions de justice. Elle est alimentée par des canalisations anciennes qui captent les sources de la butte. Ces installations sont réalisées par le seigneur de Marines à l'époque, Thomas de Rivie.



CHARS :

Chars est l'un des trois territoires donnés par Dagobert à l'abbaye de Saint-Denis. En 1167, il est investi ainsi que son château fort par les Anglais, puis brûlé. Trente ans plus tard, le seigneur du lieu, Jean de Gisors, décide de l'édification d'une forteresse, appelée Château-Gaillard. Jeanne de Ferrière, arrière-petite-fille de Louis VIII, fonde un hôtel-Dieu en 1306. Le village, qui tombe aux mains des Anglais en 1419, est ensuite fortifié en 1548 par Louis de Rouville, gouverneur de Dieppe (Seine-Maritime). Chars voit passer plusieurs personnes célèbres, tels Louis XIII, Anne d'Autriche, Richelieu et Napoléon Ier.

Eglise Saint-Sulpice :

Donnée en 1176 à l'abbaye de Saint-Denis par Thibaud II de Gisors, cette église dépend initialement de l'archevêché de Rouen. La nef, construite vers 1160, possède des chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé, d'animaux et de monstres. Le chœur, commencé vers 1190 et achevé vers 1230, s'inspire de l'église Saint-Germer de Fly, l'un des modèles de l'architecture gothique avec Saint-Denis.



Entrée de ferme

Percée dans un mur d'enceinte en pierres une porte surmontée d'un linteau de bois et elle aurait appartenu à une exploitation de



de taille, cette entrée de ferme possède d'un toit étroit à deux versants. Simple, taille modeste.

Porche :

En forme d'arc en plein cintre, comme l'entrée latérale réservée aux piétons, ce porche est intégré aux bâtiments d'une ancienne ferme. Pavé de grès, il est édifié en pierres de taille pour sa partie inférieure, avec, de chaque côté, des bouteroues de pierre destinées à protéger les jambages de la porte des coups de moyeu des voitures, et celles-ci des chocs violents.



Ancien hôtel-Dieu

Fondé en 1371 par le seigneur de Chars, Pierre Ier d'Aumont, l'hôtel-Dieu a pour vocation d'héberger les pauvres, de les vêtir, et de leur apporter les soins élémentaires. Il se présente comme un corps de logis de 130 mètres de long avec une cour et un jardin.



Oratoire

Le bâtiment est construit à l'emplacement d'un ancien prieuré du XIe siècle, à la demande de Pierre Brulard de Sillery qui le confie aux frères de l'Oratoire. Ils y installent une école de théologie, et c'est dans ce lieu que l'oratorien, philosophe et physicien Nicolas de Malebranche écrit les Conversations chrétiennes en 1676.



Lavoir

Appartenant à un gros hameau, village originel installé au pied de la motte féodale, ce lavoir est de taille importante. L'aire pavée fait le tour de son bassin, tandis qu'un toit de tuiles le recouvre sur une grande partie. Il est alimenté par la fontaine Saint-Remi, captée et aménagée.



BELLAY EN VEXIN

Un site gallo-romain témoigne d'une présence humaine ancienne, et des fondations d'arène et de bains ont été identifiées.

Eglise Sainte Madeleine

Cette église conserve de l'époque romane des chapiteaux ornés et historiés. Le clocher, percé de baies géminées en tiers-point, daterait de 1375, tandis que les chapelles sont ajoutées au XVI^e siècle



NUCOURT :

Le village est mentionné pour la première fois en 832, dans une charte rédigée par l'abbé de Saint-Denis. Il semble avoir été habité auparavant par les Galls, comme le prouvent les hachettes en silex ou les bouts de pique, en forme de losanges, trouvés dans le sol.

Jules César y aurait établi un camp, dont les travaux de retranchement sont toujours apparents, sur une sorte de promontoire fortifié. Il aurait également fait construire des voies de communication, notamment une route en gros grès encore visible en plusieurs endroits.

Carrières :

La nature du sous-sol encourage très tôt l'exploitation des carrières souterraines de pierres de taille et de moellons. Le village de Nucourt ainsi que les communes avoisinantes sont construits avec ces matériaux. Parallèlement se développe la culture des champignons, au fur et à mesure des progressions dans les galeries. La production, représentant des centaines de kilos, était auparavant envoyée quotidiennement à Paris.



Eglise Saint-Quentin :

La particularité de cette église réside dans sa situation, à 1 kilomètre du village, ce qui la sauve des bombardements de 1944. Elle possède deux clochers de style différent : l'un, traditionnel, date du XIII^e siècle et se place au milieu du chœur, tandis que l'autre, d'un style Renaissance, est appliqué contre la façade et s'apparente à une tour carrée, inachevée à cause des guerres de religion. C'est lui qui sert de porche d'entrée, et il est attribué à Jean Grappin.



Ferme Lerebour :

Le corps d'habitation et les bâtiments d'exploitation, qui abritent des greniers où l'on entrepose la paille, des écuries et des étables, sont tournés vers la cour intérieure. Ce type de ferme s'est révélé inadapté à une agriculture plus moderne, dans laquelle le grain est battu et directement porté au silo.



Fontaine :

La fontaine caractérise les premières tentatives d'ornementation sur le mobilier urbain, par sa guirlande centrale ou sa frise végétale.



HADANCOURT LE HAUT CLOCHER :

Hadancourt-le-Haut-Clocher est une commune rurale située à l'extrémité sud-ouest du département de l'Oise. Elle se compose du village et de trois hameaux : Damval, Lèvemont, Le Mesnil-Lance Levée. D'un relief varié, son point culminant est le Bois de la Molière. Depuis le point de vue de Saint Cyr, à Lèvemont, on peut admirer un panorama très étendu sur le Nord-Ouest de la région parisienne, et y apercevoir par temps clair la tour Eiffel, à 50 kilomètres à vol d'oiseau. La commune de Hadancourt-le-Haut-Clocher est limitrophe du département du Val-d'Oise ;

L'église Saint Martin :

Elle est classée monument historique, et date du XII^e et XVI^e. Le clocher du XVI^e est une tour carrée percée de deux baies ogivales, couronnée sur chaque face par un fronton triangulaire. Il est surmonté d'une flèche couverte d'ardoises, sa hauteur est de 33 mètres. Il donne son qualificatif au village, car il se voit de très loin à travers le plateau du Vexin. Depuis les années 1990, l'église et le clocher sont illuminés la nuit, et depuis les années 2000, l'angélus et les heures et sont sonnées électriquement par les cloches du clocher, accordées en tierce majeure.

**Les Calvaires :**

Ils ont fait l'objet d'un programme de réhabilitation en 2008.

- À Damval, calvaire dans la rue montant à Lèvemont (1887)
- À Lèvemont, calvaire (1874) avec, en avant du piédestal, l'inscription « CRUX AVE SPES UNICA ». Sur le tertre communal de Lèvemont (vue remarquable), calvaire de pierre ancien. Un petit campanile construit dans les années 1990 commémore l'emplacement de l'ancienne « Chapelle Saint Cyr »
- Au Mesnil-Lance Levée : Deux croix : l'une dans le carrefour (1866) (inscription « CRUX AVE SPES UNICA »), l'autre dans la rue conduisant à La Molière.
- Croix à La Molière (1870) : Sur la pente septentrionale de la montagne appelée « Molière de Serans », au bord du bois et près de la sente qui va de Serans au « Bout du Bois », une croix en fer portée sur un fût octogonal en pierre reposant sur un socle carré a été érigée sur l'emplacement d'un cimetière gallo-romain ou franc découvert à cette époque. On lit sur le socle notamment l'inscription : « Aux malheureux trouvés dans ce terrain, priez Dieu pour eux. »
- Calvaires face à la mairie et devant l'église, datant de 1880-1890.
- Calvaire au cimetière, datant du XVII^e siècle, déplacé avec le cimetière, qui était anciennement situé autour de l'église.
- Calvaire à la Croix du Bellay (2^e moitié du XIX^e siècle) : près d'un bois à l'extrémité sud-est de la rue formant l'axe longitudinal du village, laquelle a reçu le nom de « Rue de la Croix du Bellay » dans les années 1980.

SERANS :

Serans est une petite commune de l'Oise, à la limite du Val d'Oise (à 5 km), située dans le pays du Vexin Français. Serans fait partie de la Picardie. A l'origine, la commune s'appelait Sérans, petit à petit, l'accent aigu disparaît, mais on retrouve encore cet accent dans les archives et sur quelques anciennes signalisations. Le code postal de Serans est le 60240 (Chaumont en Vexin)

Le village compte environs 250 habitants (les seranais) ; 185 habitent le bourg et 65 les hameaux du Petit Serans et de Figicourt. La commune comprend 130 habitations. Parmi elles, on compte une vingtaine de résidences secondaires ou de résidences inoccupées.

L'église Saint Denis :

Elle est classée Monument Historique. Dans la 2^{ème} traversée, coté nord, une plante de plusieurs mètres pousse à la naissance de la voûte, entre deux nervures. Son existence témoigne de la présence d'eau et de terre dûe, soit à un trou dans la couverture, soit à une évacuation bouchée. Sa dimension suggère une incurie de plusieurs années.

**MONTAGNY EN VEXIN :**

Le village et les terres furent vendues à ses habitants par le comte de Boury-en-Vexin en 1788, Pour cette vente on établit le terrier de Montagny. Un terrier est une sorte de cadastre reprenant le plan des maisons jardins et parcelles de terre de l'époque. Il servit de référence, sous la Révolution, à l'établissement systématique d'un cadastre pour toutes les communes de France.

Occupée à l'époque gallo-romaine, Montagny vient de « Montaniacum », domaine "-acum" d'un gallo-romain du nom de Montanius.

Face à l'église, subsistent les ruines du château détruit pendant les guerres de la ligue.

En 1897 Montagny prend le nom de Montagny-en-Vexin.

Montagny fut l'un des premiers villages alimenté en eau potable grâce à une éolienne aujourd'hui détruite.

Église Saint-Jacques-et-Saint-Christophe :



Carrière de pierre.

MONTJAVOULT :

Montjavoult est un petit village de 504 habitants qui se situe dans la Picardie, plus précisément dans l'Oise, dans le canton de Chaumont en Vexin et dans l'arrondissement de Beauvais. Située dans le nord de la France et à 72km de Paris. Montjavoult est à une altitude de 207 mètres et s'étend sur une superficie de plus de 1600 hectares. Il possède 6 Hameaux, Beaugrenier, Hérouval, Le Bout du Bois, Le Marais, Le Vouast, Valécourt. Montjavoult était un site préhistorique occupé par les Romains et consacré à Jupiter (le Mons Jovis), on y retrouvait également un ancien lieu celtique où les druides rassemblaient le peuple des Véliocasses.

L'église Saint Martin :

Elle appartenait à l'abbaye de Saint-Denis en 882.



L'ancien lavoir de Valécourt

SAINT CLAIR SUR EPTE :

Établi sur la rive gauche de l'Epte, à l'emplacement du gué de l'antique chaussée Jules-César, le village subit les invasions scandinaves à partir de 820. En 911, le traité de Saint-Clair-sur-Epte octroie au chef normand Rollon le Marcheur le territoire situé entre l'Epte et la mer. Le bourg devient alors un poste frontière entre la Normandie et l'Île-de-France. Le bourg, qui vit en grande partie du trafic de la route Paris - Rouen et d'un pèlerinage à saint Clair, s'organise selon la structure traditionnelle des villages-rues.

Église Notre-Dame :

De la première église romane, fondée par les bénédictins du prieuré voisin, subsistent le bas-côté nord, identifiable à ses arcs en plein cintre et à ses piliers épais, et le chœur. Les remaniements et reconstructions qui suivent sont en partie dues aux dégâts provoqués par les guerres.



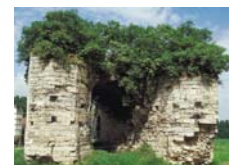
Prieuré :

Fondé par des bénédictins vers 841, le prieuré passe au XIe siècle à l'abbaye de Saint-Denis, déjà possessionnée dans le Vexin. Le prieur est investi de certaines prérogatives, comme celle de rendre la justice, mais ne possède aucune autonomie administrative. Les conflits sont fréquents, notamment avec le seigneur laïc et avec le curé, en raison du caractère paroissial et prioral de l'église attenante.



Vestiges de Château Fort

Ce donjon est le dernier vestige d'une forteresse, construite à l'emplacement d'une ancienne villa carolingienne et rasée en 1531. Destinée à défendre l'Île-de-France contre les envahisseurs, elle est assiégée en 1118 par Henri Ier d'Angleterre, puis reprise par Philippe Auguste. Elle subit alors quelques modifications.

**Lavoir Saint-Clair :**

Le lavoir est alimenté à la fois par l'Epte et par les eaux pluviales guidées par les pentes de toits jusque dans les bassins. Ce type de lavoir, fréquent dans le Vexin, se singularise par la forme des toits, plus longs d'un côté afin de protéger les lavandières des intempéries. La barre en bois est utilisée pour étendre le linge avant l'essorage.

**INFORMATIONS PRATIQUES :**

Possibilité **sur réservation** de rejoindre en vans et véhicules les clubs suivants et partir ensuite en randonnée à cheval puis y revenir :

Marines	Centre Equestre A Vos marques Ecurie des Acacias	Tél 01.30.38.14.30 acmeacacias@orange.fr
Breuil	Gîte Cavaliers Roland Piocelle Gîte Cavaliers Michel Biard	Tél : 01.34.67.66.32 Tél : 01.34.67.60.52
Bhuy	Les Ecuries du Moulin (Gîte Chevaux)	Tél : 01.34.67.68.43 ecuiresdumoulin@gmail.com

Pour les gîtes cavaliers réservation sur Gîtes de France.

Halte Déjeuner**Au restaurant**

La Cabane du Pêcheur	Tél : 01.34.67.62.52	rue Paul Reinneville 95MONTREUIL/EPTE
Kington Café	Tél : 01.30.39.80.95	5 place du MI Leclerc 95 MARINES
La Renaissance	Tél : 01.30.39.70.43	36 rue Jean Jaures 95 MARINES

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Serans

Coordonnées utiles :**Maréchaux Ferrants :**

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
-----------------	------------------------------	----------

V2.1

Damien THOLLON	Tél : 06.77.96.08.90	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME

Vétérinaires :

Benoit LAHAY	Tél : 01.61.02.04.21	GENAINVILLE
Vianney DE PONNAT	Tél : 06.71.62.54.32	GENAINVILLE
Antoine LEJOUR	Tél : 01.34.67.54.75	MARINES

Gendarmeries Nationales	Tél : 01.30.39.70.77	MARINES
	Tél : 01.34.46.88.88	MAGNY

Pompiers	Tél : 18
-----------------	-----------------

Facilité d'accès :

Prendre **A15** direction **Cergy Pontoise / Rouen** _ à Cergy prendre **sortie n°10** et suivre Marines

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact :

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise
Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE
Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@aol.com site internet www.equitation95.com

Version 13/09/2012 16:18

